

Linguistic Interference of the Languages Used by the National Minorities of Lower Danube

Valentina Radkina¹

Abstract: The article highlights the peculiarities of interference in the languages of national minorities that inhabit the territory of Bessarabia. It is connected with both historic and geographical background and of the regional language policy grounded on tolerance, common spiritual inheritance and variability of the lingual sphere.

Keywords: multi-layered interference; regional tolerance; linguistic policy

Le bassin du Danube attire de plus en plus l'attention des politiques, économistes, savants en étudiant les aspects généraux pour les peuples de cette région. Un des problèmes linguistiques communs pour la plupart des pays riverains est l'interférence des langues comme résultat de la migration historique restant actuelle même dans nos jours. Prenons en exemple le Bas-Danube d'Ukraine, où on connaît au minimum deux langues (le russe et l'ukrainien), les mineurs nationales parlent aussi leur langue maternelle. Pour mieux comprendre ce phénomène il est actuel d'analyser la position linguistique en cadre de l'étude de la géographie linguistique qui explique la qualité et la quantité lingoculturelle de cette région.

Les particularités de la géographie linguistique dans le Bas-Danube

On propose de faire l'étude de la situation en exemple de la position des nationalités mineures dans la région d'Izmail, région centrale du bassin du Danube d'Ukraine. En 2001 la population de cette ville compte 84800 personnes, parmi lesquelles 43,7% sont les Russes, les Ukrainiens 38%, les Bulgares consistent 10%, les Moldaves ne font que 4,3%. Les autres groupes ethniques sont peu nombreux. En janvier 2016 à Izmail il n'y a que 72108 habitants, mais on suppose que la corrélation entre les groupes est la même.² Notons qu'historiquement le Bas-Danube est peuplé par les russophones qui font partie de la «majorité fonctionnelle» avec les ukrainophones, mais les Moldaves, les Bulgares, les Gagagouzes font la majorité dans certaines régions. Il s'agit des situations de

¹ Senior Lecturer, PhD, Université d'Etat Humaine d'Izmail, Ukraine, Address: Str. Repin 12, Izmail, 68600 Odessa Oblast, Ukraine, Corresponding author: radkina_v@mail.ru.

² State Statistics Service of Ukraine Retrieved from <http://www.ukrstat.gov.ua> date: 25.05.2016.

«majorité au sein d'une minorité» dans un certain nombre de districts à l'intérieur des régions ainsi que dans certaines collectivités locales: les Moldaves constituent la majorité de la population de la région de Rény, tandis que les Bulgares font la plupart de la région de Bolgrad. Alors où sont les conditions qui garantissent la paix et la tolérance dans cette région? D'abord c'est la géographie linguistique qui dévoile un des avantages.

Il est évident que la géographie linguistique est une branche de la linguistique qui étudie les questions du placement territorial des langues et les faits linguistiques (sur le globe terrestre, aux continents, dans les cadres des aires plus menues géographiques). La définition amenée est au maximum large. On faisait plus d'une fois les tentatives de donner à la notion "la géographie linguistique" le sens plus privé, ainsi qu'opposer à sa proche notion "linguistique spatiale". Actuellement on comprend la géographie linguistique comme un domaine qui se compose de tous les aspects de la distribution géographique des langues et des faits linguistiques. Les facteurs géographiques sont exceptionnellement importants pour l'explication de plusieurs faits linguistiques. Il est clair que le milieu géographique sans frontières évidentes (les plaines, les côtes) amène souvent à l'apparition des chaînes soi-disant dialectales, ou les continuums, à qui les populations voisines comprennent bien la langue l'une l'autre, mais l'éloigné est absent. Les frontières géographiques peuvent expliquer le caractère et la vitesse des changements linguistiques ce qui est vu dans le bassin du Danube qui représente la communauté linguistique de plusieurs nationalités, les plus nombreuses sont les ukrainiens, les russes, les bulgares, les moldaves, les gagaouzes et les albanais ce qui fait la géographie linguistique du Bas-Danube.

Pour bien observer la formation des langues et des dialectes de la région de la Bessarabie il est nécessaire absolument d'étudier la zone linguistique. On peut parler de grandes et de petites zones, observer la multitude des variantes de la division plus fractionnaire d'une langue, jusqu'à la zone de la diffusion du dialecte de n'importe quelle langue. On indique deux importants types de zones: zone ouverte et zone fermée. La zone ouverte est formée par un large fonctionnement sociolinguistique ainsi que culturel. Elle est caractérisée par une variété génétique relativement petite. Les zones fermées apparaissent d'habitude dans les aires limitées géographiquement (par les montagnes, les océans etc.) et se distinguent par le haut niveau de la variété linguistique. Mais la région du bassin du Danube comprend la densité génétique de la zone, c'est-à-dire la quantité des familles génétiques sont venues dans la zone par une unité de la place d'origine, étant fermée pour sa langue maternelle mais ouverte pour les langues géographiquement voisines. Il s'agit donc du bulgare ou du gagaouze qui sont isolés de leurs patries linguistiques, mais influés du russe et de l'ukrainien. Les particularités des zones linguistiques de la Bessarabie sont variés même dans un village. Par exemple, au village de Starie Troyany (région de Kyliia) les Moldaves sont seulement 5,08 %, les Ukrainiens ne font que 2,27 %; les Russes consistent 9,22 % de tous les

habitants pendant que les Bulgares sont 30,04 % et les Gagaouzes 53,11 %. Dans le village de Safiany de la région d'Izmail il y a un autre pourcentage de la population: la plupart sont les Ukrainiens (82,78 %), les autres nationalités sont les Russes (11,92 %), les Biélorusses (0,03 %), les Bulgares (2,77 %), les Gagaouzes (0,14 %), les Moldaves (1,69 %), les Tsyganes (0,57 %). Même les zones linguistiques étroites ne sont pas monolingues mais tolérantes et amicales.

Alors la structure nationale du bassin de Danube d'Ukraine est unique et irremplaçable: sur 6586 km² du territoire plus de 133 nationalités vivent en paix et amitié depuis 200 ans. Au plus dans une région et même un village les gens de trois ou quatre nationalités trouvent la langue commune en faisant le dialogue interculturel. Alors qu'est-ce qui garantit l'atmosphère paisible de cette région? Qu'est-ce qui organise leur dialogue interculturel?

Le dialogue interculturel comme base de l'interférence linguistique

En comprenant le dialogue interculturel comme un échange de vues tolérant, fondé sur la compréhension mutuelle, ouverte et respectueuse entre des gens qui ont des origines et un patrimoine ethnique, culturel, religieux et linguistique différents¹ le problème d'étude de son fonctionnement dans un pays multiculturel est nécessaire et actuel. Probablement, que la cause principale provoquée au dialogue interculturel est la motivation sociale. Dans la région plurilingue connaître plus de deux langues ce n'est pas l'anomalie, mais le cas normal, même la nécessité d'être tolérant pour comprendre et être compris.

L'actualité constate que la mondialisation de la société humaine dans une quinzaine d'années du XXI^e siècle met en évidence le changement des relations interpersonnelles au niveau des groupes sociaux, des pays et même des continents. La cause principale de l'actualité de ce problème est mise, comme les politiques disent, dans la vitesse de la migration, provoquée par la politique de l'EU. Alors, la stratégie de l'Europe concernant la communication internationale devient de plus en plus ouverte et mobile. Le résultat de cette politique est le dialogue interculturel comme un échange de vues entre les gens, les pays, les Etats et même les continents ayant cultures, idéologies, langues différentes, mais efforçant de comprendre l'un l'autre.^{2 3}

Tout de même on prononce de plus en plus souvent une idée que l'Europe est une famille dans laquelle il faut avoir la même langue, la même idéologie, la même culture. Il est à noter que cette politique n'est pas nouvelle pour l'Europe en

¹White Paper on Intercultural Dialogue Conseil of Europe Retrieved from http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/whitepaper_interculturaldialogue_2_FR.asp, date: 25.05.2016.

² White Paper on Intercultural Dialogue Conseil of Europe Retrieved from http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/whitepaper_interculturaldialogue_2_FR.asp, date: 25.05.2016.

³ The concept of intercultural dialogue http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/concept_FR.asp date: 25.05.2016.

prenant en compte l'idéologie de l'URSS pour les 15 républiques soviétiques ainsi que pour les pays socialistes d'Europe. Il s'agit d'un phénomène d'assimilation des langues «des autres» dans l'URSS par le russe qui est loin de la politique de la fraternité qu'aux rapports de force «du grand frère». Il est évident qu'un processus analogue impose dans les pays d'Europe continentale et cela fait penser que la construction de l'Union européenne va se transformer de plus en plus du vieux continent en «petit frère» des Etats-Unis. Cette forme d'impérialisme fait réaliser par différentes variantes, jouant à la fois sur la politique économique et sociale, la planification linguistique et les médias etc.

Au niveau administratif européen, il existe une très forte idée de faire la promotion d'une langue européenne unique, qui est généralement identifiée avec l'anglais. On fait entendre de plus en plus souvent que les langues maternelles surtout des mineures nationales sont moins capables de donner à leurs locuteurs les idées scientifiques et culturelles du monde entier, que les langues sont équivalentes dans les pensées, les sciences et les arts auxquels elles peuvent donner naissance. Il est étonnant, qu'il y a des membres des organisations nationales, qui devraient protéger les langues de leurs nationalités, semblent partager ce point de vue. M. Jean Marie Klinkenberg, du Conseil international de la langue française, déclara récemment lors d'un colloque que le français, au même titre que d'autres langues, n'apportait ni plus ni moins que l'anglais ou toute autre idiome considéré comme "véhiculaire".¹

Dans ce contexte quel avenir attend les nationalités mineures, si les langues de la communication internationales souffrent de la violence anglaise? Sauront – elles conserver leur identité, défendre leur particularité? Pourtant l'exemple de la communauté paisible qui a différentes langues, cultures, coutumes, histoires est vraiment un pays avec plusieurs minorités nationales, tel que le bassin du Danube d'Ukraine.

Les formes du dialogue interculturel dans le Bas-Danube sont multiples et variées et touchent la vie politique, économique, sociale, culturelle de tous les ethnos. Enumérons quelques unes qui font la contribution des *langues mineures* au *développement*. Ce sont plusieurs sociétés culturelles et nationales (association des Bulgares, association des Moldaves, société des Gagaouzes et d'autres), nées après l'époque soviétique. Le but principal de ces sociétés est de protéger les droits et les intérêts nationaux de leurs ethnos. Des mineures nationales ont la possibilité de lire des journaux en leur langue maternelle (en bulgare «Роден край» (*Roden kraj*), en moldave «Лучаферул» (*Loutchaferul*), en gagaouze «Хакикатын сеси» (*Hakitatyn ceci*), plusieurs journaux et revues en russe). On fait des émissions en langues mineures à la radio et TV régionale. Les festivals des langues mineures, les fêtes nationales des ethnos deviennent traditionnels et très

¹ The French: a language for science Retrieved from <http://www.imperatif-francais.org/articles-imperatif-francais/articles-2001/le-franais-une-langue-pour-la-science/> date: 25.05.2016. p. 142.

populaires parmi les habitants de la région. Une grande attention est donnée à la protection des traditions et des coutumes nationales, du folklore et même de l'architecture. Il y a un grand progrès dans l'enseignement scolaire. Tous les enfants ont la possibilité de faire leurs études en langue maternelle, ukrainienne ou russe ou apprendre toutes les trois parallèlement. Evidemment que ce processus influe beaucoup sur le niveau linguistique des minorités. Il est impossible de surestimer les relations culturelles entre cette région et ses patries historiques (surtout la Roumanie et la Bulgarie).

Bien sûr, que cette politique nationale donne de bons résultats. Même dans la période d'instabilité politique d'aujourd'hui, dont l'Ukraine souffre maintenant, le bassin du Danube reste pacifique. La réalité constate que cette région est un bon modèle du dialogue interculturel entre les différentes nations qui à travers toute leur histoire commune n'a jamais aucun conflit sérieux. Il s'agit de la tolérance régionale comme un bon exemple pour l'Ukraine ainsi que pour l'Europe.

Alors avec sa politique linguistique d'Etat qui mène au développement culturel, linguistique et ethnique ainsi qu'à la tolérance régionale, la compréhension interpersonnelle et la coexistence pacifique, le concept du dialogue interculturel dans le bassin du Danube peut et doit être un bon exemple de l'organisation de la politique linguistique dans toute l'Europe.

La stratification interférée des langues mineures

La ressemblance structurale et acquise des langues répandues sur le territoire du Bas-Danube nous montre l'existence de l'union linguistique, l'union des langues slaves, romanes, gagaouze et albanais qui coexistent sur le même territoire depuis plus de 200 ans. Probablement que ce voisinage interfère sur tous les niveaux linguistiques à savoir phonétique, lexical et grammatical. Ce processus historique dure toujours, mais son caractère change avec les circonstances. Au temps de la roumanisation c'est le roumain qui influe beaucoup sur les langues régionales, puis le russe devient langue principale, aujourd'hui c'est l'ukrainien qui occupe l'espace informatif. Mais tout de même pendant toutes les périodes les langues mineures de Bessarabie savent s'adopter aux circonstances en gardant leur identité. Comme le résultat de ces faits la plupart des gagaouzes, bulgares et moldaves (surtout les jeunes gens) sont multilingues, ils savent parler au moins trois langues: le russe, l'ukrainien et leur langue maternelle.

La particularité de l'interférence des langues mineures, c'est-à-dire l'influence d'une langue à la langue maternelle, est expliquée par sa nature stratifiée. Soulignons que la cause de l'interférence la plus importante est celle qu'on construit son discours selon les normes de sa langue maternelle et établit alors entre les faits linguistiques de la langue étrangère ou d'une autre langue de

communication. D'après U. Weinreich et A. Karlinsky¹ il y a deux types de l'interférence dans le même paradigme: linguistique et langagière. L'interférence langagière est le résultat de la mutation synchtonique des discours, l'interférence linguistique c'est le résultat de l'interaction diachronique des langues dans le même champ communicatif.

Dans le champ communicatif du bassin de Danube il s'agit de quelques types de stratification interférée des langues mineures. D'abord on parle de l'interférence lexicale (la plus souvent) des langues européennes. Autrefois c'était le français comme langue de la communication internationale d'Europe du XIX s. qui influe sur le bagage lexical de ces langues. Le lexique français entrant dans le bulgare ou le gagaouze, (on n'étudie pas le moldave car ce sont les langues-soeurs) est assimilé graduellement par cette langue. Il s'adapte d'abord au système sonore de la langue russe, se soumet aux règles de la formation des mots et la variation du mot, puis il entre dans le bulgare (le gagaouze) en se prononçant avec l'articulation caractéristique pour le russe: *allée* – *алея*, *officier*- *офицер*, *cathédrale*-*катедра*. Les exemples lexicaux dans le gagaouze: *pantalon*- *пантолон*, *cousin*-*кузен*, *camion* – *камён* et d'autres.

Aujourd'hui on parle de l'interférence de l'anglais dans les langues de cette région, ce qui est vu dans la plupart des langues européennes. Ce processus est direct, les mots anglais entrent dans les langues mineures évitant les langues-ponts. Alors tels mots que *manager*, *coach*, *supervisor* sont entrés dans le moldave, ainsi que le bulgare, le gagaouze, le russe et les autres langues de la région.

Un autre caractère a l'influence du russe dans cette région. La position du russe dans le bassin est double. Pour un grand nombre des gens de cette région le russe est une langue maternelle. D'après E. Stepanov le russe pour ce territoire ce n'est pas une langue des occupants mais de la population autochtones² [6]. Mais d'un autre côté c'est une langue de la présence officielle de la Russie et cette période était plus longtemps que les autres. Comme résultat de cette présence est le fait que pour la plupart des habitants le russe est une langue première de communication. Bien sur, que l'interférence du russe est la plus forte dans les autres langues mineures. Au plus c'est une langue mineure dans les régions de la majorité des autres langues: dans la région de Bolgrad les Bulgars sont 57% contre 16 % des Russes; dans la région d'Izmail les Ukrainiens font 26%, les Bulgars 24,9%, Les Moldaves 26,2% et les Russes seulement 21,6%. Tout de même 76% de la population choisissent le russe comme langue de la communication

¹ Karlinsky A. (1980) Основы теории взаимодействия языков и проблема интерференции: Автореф. дисс. ... докт. филол. наук. / Basic theory of language interaction and interference problem : dissertation thesis of the Doctor of Philology. Київ. 48 p.

² Stepanov E. (2011) Русский язык в контексте социально-политических процессов современной Украины/ Russian language in the context of socio - political processes of modern Ukraine <http://www.russkiymir.ru/publications/190930/> date: 25.05.2016.

interpersonnelle. C'est pourquoi l'interférence du russe dans toutes les autres langues du bassin du Danube et la plus forte sur tous les niveaux linguistiques.

Bien sûr que ce cas-là le problème de la russophobie dans cette région d'Ukraine est artificiel ce qui est prouvé par A. Fournier qui argumente son idée par trois axes fondamentaux:

- le refus de considérer que le fait russe est allogène en Ukraine (la fameuse théorie du «berceau commun» que la science ukrainienne tente désespérément de réfuter);
- la dénonciation d'une politique « artificielle » visant à opposer les communautés (la coexistence traditionnelle des peuples ukrainiens et russes reposerait sur une profonde intimité linguistique et culturelle)
- le refus d'une définition «ethnique» des politiques linguistiques, et donc, d'une qualification «minoritaire» du fait russe.¹

Il y a aussi un autre type d'interférence. C'est l'interaction entre les langues mineures elle-mêmes. Les processus qui amènent la formation de l'union linguistique sont les cas particuliers de l'interférence lexicale ce qui est différent des emprunts ordinaires lexicaux exerçant l'influence sur toute la structure de la langue. À la réalité on observe d'habitude le réseau complexe de la co-influence des langues. Dans les dernières années on parle du même phénomène du rapprochement mutuel des langues contiguës parfois dans les termes de l'autre métaphore "chimique": aux contacts langagiers il y a une "diffusion" des phénomènes grammaticaux, ainsi que lexicaux d'une langue à l'autre. La notion de la diffusion est plus totale, que la notion de l'union linguistique. À la suite de la diffusion on peut voir que les langues non soeurs d'une famille linguistique typologiquement sont plus proches l'une à l'autre que à leurs langues soeurs. Il s'agit du moldave entouré par les langues slaves, à savoir le russe, l'ukrainien et le bulgare. A propos du bulgare il est à noter que les locuteurs et les utilisateurs du bulgare ont donc les meilleures possibilités d'acquérir une compétence de la lecture dans le russe, car ils disposent à vrai dire de deux types linguistiques: le code écrit slave et le code oral slave, qui ne sont pas typologiquement très différents.

Alors ce type d'interférence passe entre les langues soeurs ainsi que les langues non soeurs. Le résultat de ce processus est bien vu dans la structure grammaticale ou l'ordre de base des mots "sujet - prédicat – complément" fait proche le gagaouze avec le moldave et le bulgare, mais le distingue du turque. Le même processus est observé dans le bagage lexical. On voit beaucoup de mots communs dans ces langues et il est très difficile parfois de trouver leurs racines langagières: *фарта, суртук, йубка, тапучки, палтон, кептар* et d'autres.

¹ Fournier, Anna (2002) Mapping identities: Russian resistance to linguistic ukrainisation in central and eastern Ukraine
[/http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09668130220129542?journalCode=ceas20](http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09668130220129542?journalCode=ceas20); date: 25.05.2016.

L'interférence langagière est observée bien dans les certaines locutions phraséologiques fonctionnées sur le territoire du Bas-Danube, la structure desquelles comprend les mots de différentes langues. Par exemple, l'expression phraséologique moldave *a da bir ku fujiций*, traduit comme *s'évader du maleur* comprend le mot gagaouze *бир*. Dans le proverbe bulgare *уну, дой – пак от нову* (*revenons à nos moutons*) il y a les mots moldaves *уну, дой*. Le proverbe moldave *де че ай венит ын каса мя ки самоварул тэу* est fait à l'aide du mot russe *самовар*.

Il est à noter que les gagaouzes, bulgares et moldaves, surtout dans les familles bilingues passent d'une langue à l'autre sans difficulté. Ce passage dépend de la langue des communicants ou de la situation de la communication. D'après N. Bykova le passage à une autre langue est fait sans difficulté, inconsciemment: *Други казват: "Не фистан онда слдд"//Забравят/за какво отишли в черквата*. Ce type d'interférence le linguiste ukrainien détermine comme la langue mixte. (Bykova, 2006)

À la suite de l'interférence régionale on voit que les langues non soeurs sont plus proches l'une à l'autre qu'à leurs langues soeurs. Alors on parle de l'interférence productive, possible par l'influence langagière libre des nations mineures.

Alors, l'étude sur l'interférence des langues mineures du bassin de Danube constate les types suivants de la stratification interférée:

- l'interférence des langues européennes de la communication internationale (le français, l'anglais);
- l'interférence des langues de la communication officielle (le roumain, le russe, l'ukrainien);
- l'interférence des langues de la communication intérieure (le moldave, le russe, le bulgare, le gagaouze).

Conclusion

Le début du XXI-ème siècle est marqué par le changement des formes et du contenu des relations interpersonnelles entre les peuples ainsi que les pays. Il s'agit donc de la nécessité du largement de la coopération sur différents niveaux y compris culturel et linguistique. Mais il existe de très fortes pressions pour faire la promotion d'une langue européenne unique, qui est généralement identifiée comme étant l'anglais. Au-delà du caractère intime que les langues maternelles représentent pour leurs locuteurs, la protection de leur existence doit être garantie par l'Etat ainsi que par la communauté européenne.

Dans ce contexte le dialogue interculturel formé historiquement dans le bassin du Danube d'Ukraine serait un bon exemple dans l'organisation de la politique

linguistique. Les particularités de cette organisation sont caractérisées par un grand rôle des sociétés publiques des mineures nationales qui représentent les intérêts de leur peuples dans les organes d'Etat, qui protègent les initiatives culturelles, éducatives et internationales entre l'Ukraine et leur partie historique.

D'un autre côté la nature pacifique de toutes les nations mineures qui coexistent sans aucun conflit sérieux depuis plus de 200 ans malgré les occupations malgré la présence temporaire de la Roumanie et la Russie permet de parler de la tolérance régionale, trait social très important surtout le dernier temps.

Le produit de cette coexistence est l'interférence linguistique, la nature de laquelle porte le caractère stratifié, à savoir: l'interférence des langues européennes de la communication internationale, l'interférence des langues de la communication officielle, l'interférence des langues de la communication intérieure.

References

- State Statistics Service of Ukraine Retrieved from <http://www.ukrstat.gov.ua> date: 25.05.2016.
- White Paper on Intercultural Dialogue Conseil of Europe Retrieved from Http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/whitepaper_interculturaldialogue_2_FR.asp, date: 25.05.2016.
- The concept of intercultural dialogue http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/concept_FR.asp date: 25.05.2016.
- The french: a language for science Retrieved from <http://www.imperatif-francais.org/articles-imperatif-francais/articles-2001/le-franais-une-langue-pour-la-science/> date: 25.05.2016.
- Karlynsky, A. (1980). Основы теории взаимодействия языков и проблема интерференции: Автореф. дисс. докт. филол. наук./Basic theory of language interaction and interference problem: dissertation thesis of the Doctor of Philology. Kiyv. p. 48.
- Stepanov, E. (2011). Русский язык в контексте социально-политических процессов современной Украины/Russian language in the context of socio - political processes of modern Ukraine <http://www.russkiymir.ru/publications/190930/> date: 25.05.2016.
- Fournier, Anna (2002). Mapping identities: Russian resistance to linguistic ukrainisation in central and eastern Ukraine [/http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09668130220129542?journalCode=ceas20](http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09668130220129542?journalCode=ceas20)/date: 25.05.2016.
- Вукова, N. (2006). Типи мовної поведінки в мультлінгвальної ситуації: Автореф. дисс. докт. филол. наук/Types of language behavior in multilingual situations: dissertation thesis of the Candidate of Philology. Kiyv. p. 20.